



# La revue de Saint-André–Saint-Philippe et de Saint-André

Enseignement fondamental et secondaire général



Ce trimestre :

**Fondamental :**

Le Carnaval

Tous en piste pour le ski !

**Secondaire :**

Solidarité et liberté, thèmes de la messe

Semaine de la santé, faites le plein de vitalité !

I  
N  
T  
E  
R  
C  
O  
U  
R  
S



# "Surfer sans danger"

Compte-rendu de la conférence de Monsieur Butstraen  
(25 janvier 2013) pour les professeurs du secondaire

Ce 25 janvier, un grand nombre de professeurs réunis en salle polyvalente ont suivi, avec le plus vif intérêt, la conférence de Monsieur Butstraen intitulée : Ce qu'il faut savoir pour "surfer" sans danger.

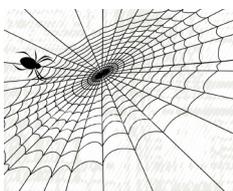
Avant de commencer son exposé, Monsieur Butstraen nous a lu un petit texte et nous a demandé de dater celui-ci ainsi que d'en deviner l'objet...

« La popularité de ce nouveau passe-temps chez les enfants a augmenté rapidement. Ce nouvel envahisseur de la vie privée familiale a apporté une influence inquiétante dans son sillage. Les parents ont pris conscience d'un changement étonnant dans le comportement de leur progéniture. Ils sont déconcertés par une série de problèmes nouveaux, et se trouvent dépourvus, apeurés, sans défense. Ils ne peuvent pas chasser cet intrus, car il est maintenant indétrônable chez leurs enfants. »

Nous pensions tous qu'il s'agissait d'un texte relativement récent et portant sur les dangers d'internet. Pas du tout ! Ce texte a été écrit par A. L. Eisenberg en 1936 et parle de l'influence croissante de la radio sur les jeunes aux USA (Voir : EISENBERG, A.L., *Children and radio programs : A study of more than three thousand children in the New York metropolitan area*, Columbia University Press, New York, 1936, pp. 3-31).

"Nihil noui sub sole" (Rien de neuf sous le soleil) dirait la sagesse des anciens. Ou encore : autres temps, autres mœurs, autres dangers...

Christophe Butstraen nous a cité quelques chiffres : 98% des jeunes ont une connexion à la maison, 97% ont un GSM dont 77% avec accès à l'internet, 36% ont un ordinateur dans leur chambre, 5% passent plus de 20 heures par semaine devant un ordinateur, 93% ont un profil Facebook, 83% surfent en solitaires, 30% se sont déjà fait insulter, 10% sont harcelés, 5% ont publié une photo d'un de leurs professeurs sur le net... et 98% des situations problématiques ne sont pas gérées par la justice. Il importe donc d'attirer l'attention de tous sur les dangers que l'on peut croiser sur la toile, sur le fait que nous avons des droits mais aussi des devoirs.



Parlons d'abord des recherches que l'on peut mener sur l'internet.

Soit on connaît l'adresse du site que l'on veut consulter, soit on utilise un moteur de recherche, par exemple, Google ou Yahoo.

Avec l'aide de Google, en 7 centièmes de secondes, l'on trouve 68.000.000 de résultats pour "Britney Spears" mais il existe d'autres Britney Spears que la chanteuse (un éleveur en Australie, une fleuriste...). Ainsi, en précisant entre guillemets : "Britney Spears chanteuse", on n'a plus que 2100 pages relatives à la vedette bien connue. Ceci montre l'importance de bien choisir les mots clefs et de mettre 3 mots au minimum ainsi que des guillemets entourant l'objet de notre quête.

Pour le même sujet, en passant par Yahoo, on trouve 269.000.000 de pages (soit 200 millions de plus que par Google) car le filtre adulte est désactivé et que des photos à caractère pornographique apparaîtront. Christophe Butstraen pointe ici une douloureuse réalité : 30% des enfants de 3<sup>e</sup> primaire ont déjà été confrontés à de la pornographie très "crue". A en croire les psychologues, ceci pourrait générer, plus tard, des comportements sexuels d'adultes mûrs chez des ados qui auront une vision totalement faussée de l'amour et qui risquent de perdre toute la poésie inhérente aux premiers émois amoureux...

Le conférencier attire aussi notre attention sur le fait que ce n'est pas parce qu'un site apparaît en première place dans la liste interminable qui s'affiche à l'écran qu'il est le meilleur. Ceci indique simplement qu'il est le plus "visité".

Si l'on peut établir un bilan concernant les "moteurs de recherche", il est indéniable qu'ils présentent de nombreux avantages : source incomparable d'informations, disponibles 24h/24, provenant du monde entier à une rapidité vertigineuse. Ils ont aussi des inconvénients : des pages indésirables et choquantes apparaissent spontanément, de nombreuses infos sont fausses (rumeurs), plusieurs sites nous donnent des informations contradictoires (exemple, la longueur du célèbre viaduc de Millau) et certains sites sont payants.

Evoquons ensuite les achats que l'on peut faire sur internet.

D'entrée de jeu, il s'y déroule des arnaques "légales". Une publicité alléchante vous propose de télécharger



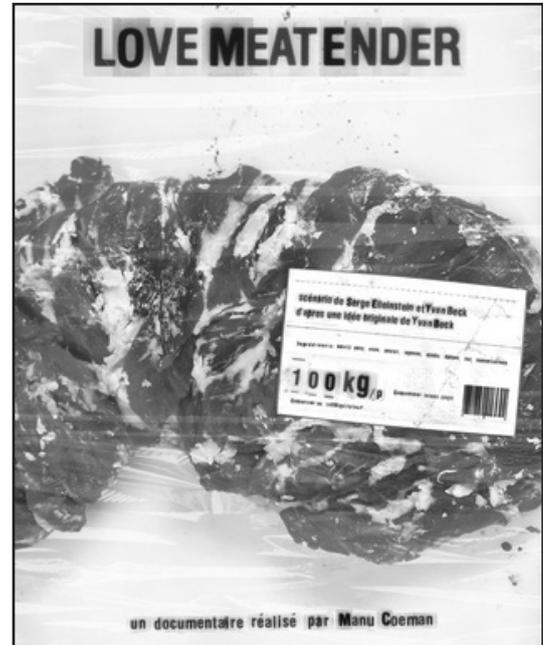
## Love Meatender

Pendant la semaine de la santé, le créateur du documentaire "LoveMeatTender" est venu nous présenter le problème de la surconsommation de viande expliqué dans ce film. Ce dernier renouvelle notre regard sur la viande.

En effet, nous mangeons plus de viande que les animaux n'en peuvent fournir. Et la Terre en paie le prix fort : les animaux meurent, il y a plus de pollution, d'épuisement des sols, des forêts et un réchauffement climatique. De plus, de l'obésité aux cancers jusqu'à la résistance aux antibiotiques, le corps de l'homme ne s'en porte pas mieux.

"Mangez moins, mais mangez mieux", voilà le message que le réalisateur veut nous faire passer. Enfin, je pense que c'est important que nous nous rendions compte de l'impact de la surconsommation de viande sur nous et notre planète, afin que nous puissions faire attention.

Si cela vous intéresse, n'attendez pas et regardez ce documentaire de Manu Coerman !



planète  vie

Alexia Servais, 5<sup>e</sup> E

## Jeu Oxfam

Dans le cadre de la semaine de la santé, les rhétos ont proposé des activités aux élèves de 1<sup>e</sup>. Elles étaient distrayantes et créatives. Vendredi, deux élèves de 6<sup>e</sup> sont venus en classe pour organiser un jeu qui nous a appris l'écologie et les produits équitables. Nous avons comparé les différents milieux des commerçants et des agriculteurs étrangers. C'était amusant et interactif.

Maxime, Joshua et Yegor

Le jeu Oxfam se déroulait en trois étapes : Le premier jeu était la construction d'un puzzle. Le deuxième jeu consistait à remettre des fiches sur le puzzle en fonction des images. Le troisième jeu avait pour but de faire deviner des mots donnés par les rhétos en dessinant.

Tracy, Rana et Bernadette



Oxfam



## Des p'tits déjs malins !



J'ai trouvé que la semaine de la santé était une bonne occasion pour commencer à se soucier de notre santé et d'apprendre pourquoi les fruits et les légumes étaient bons pour la santé. J'ai aussi trouvé l'idée intéressante de redistribuer les fruits qui restaient après les déjeuners.

Kacper Kleszcz

Je pense que la semaine de la santé est une bonne idée car, grâce à cette action, les élèves de Saint-André ont pu avoir une image du bon petit déjeuner, sain et équilibré. Au niveau de l'organisation, nous n'étions pas au top ! En effet, le premier jour, nous avons eu des problèmes de gaspillage mais, au fil de la semaine, nous avons réussi à équilibrer la nourriture sur les tables.

Kawtar El Hajouji

Je trouve que la semaine de la santé s'est bien déroulée car chaque élève de l'option verte et quelques professeurs se sont dévoués pour mettre en place un fameux projet pour permettre à chaque élève de l'établissement de manger, à la place d'un repas gras et mauvais pour la santé, un repas sain et équilibré. L'école a tout mis en œuvre pour que chaque élève de Saint-André puisse goûter à nos petits déjeuners car la santé est quelque chose de primordial pour qu'un ado puisse être concentré en classe et performant aux interrogations. Bien sûr, il faut aussi de l'étude pour réussir, un petit déjeuner ne suffit pas !

Emile van Wetter

J'ai trouvé que c'était une bonne idée d'organiser une opération comme la semaine de la santé dans notre école et j'espère que les élèves auront été sensibilisés par ce projet et qu'ils auront apprécié le mal que nous nous sommes donné. Je suis également content d'avoir pu offrir mon aide pour l'organisation des déjeuners.

Joachim Cakmak

J'ai bien apprécié la semaine de la santé car ce fut l'occasion d'apprendre à déjeuner correctement. J'ai été content que les autres élèves nous écoutent attentivement lorsque nous leur avons parlé des bienfaits de certains aliments indispensables à un bon petit déjeuner.

Martin Bodart

Je trouve que la semaine de la santé s'est bien déroulée. J'espère que les élèves de chaque degré adopteront une meilleure alimentation durant les années à venir. Je suis fier et content d'avoir sensibilisé et informé les élèves de l'Institut Saint-André sur la problématique du petit déjeuner.

Thomas Nzinga

Je trouve que la semaine de la santé s'est bien déroulée. Durant les petits déjeuners, nos messages au micro ont été clairs et nous pensons avoir communiqué à tous les élèves et professeurs présents durant la semaine l'importance d'un petit déjeuner sain et équilibré. On aurait dû proposer plus d'aliments sains aux élèves mais il s'agit d'un premier pas !

Aubry de Schrevel



à table, veuillez vous diriger vers le restaurant, je vous prie !

Je suis le mouvement et me laisse porter par le flot des parents qui s'engouffrent dans l'escalier.

Ce soir, vraiment, je ne suis pas au bout de mes surprises. Le réfectoire de notre école s'est mué en palais vénitien. La décoration est particulièrement soignée. Au plafond sont suspendus des lampions dont j'apprends bien vite que ce sont des "lanternes vénitienes" et que ce sont trois mamans d'élèves qui les ont fournies. Madame Jans, notre directrice, ainsi que toute l'équipe éducative tiennent ici à remercier chaleureusement Mesdames Sandrine Pütz-Van Dooren, Marlène Darwiche et Myriam Van Engeland-Stas pour leur aide précieuse ! Les lanternes sont de couleur blanche, rouge ou orange et donnent à la grande salle une ambiance feutrée, chaleureuse, intimiste. Sur les tables, je découvre aussi d'immenses chandeliers de fer forgé noir munis, chacun, de longues bougies blanches. Les convives s'empressent et s'asseyent autour des longues tables dressées. Un ballon orange, placé sur chacune, me permet de retrouver facilement l'emplacement réservé aux parents de mes élèves de 4<sup>e</sup> A. Toutes les chaises sont occupées...

Pas grave ! Un papa prévenant va me chercher un siège et je m'installe au "haut bout" afin de présider. Toutefois, je désire en savoir un peu plus sur les fêtes à Venise et je prétexte "devoir me repousser le nez" afin de filer discrètement au local 55 où je sais qu'un ordinateur pourra satisfaire ma curiosité. J'ouvre ma session et je questionne Google qui ne tarde pas à éclairer ma lanterne, lui aussi ! Il m'apprend ceci : "Lanterne vénitienne. Lanterne de papier décorative, généralement plissée en accordéon. "Les yoles se mettaient en route, portant à l'avant une lanterne vénitienne. On ne distinguait point les embarcations, non seulement ces petits falots de couleur, rapides et dansants, pareils à des lucioles en délire..." MAUPASS., Contes et nouv., t. 1, Femme de Paul, 1881, p. 1225. (source: <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/lanterne>) "

Ma curiosité étant, une fois de plus, satisfaite, je décide de ne pas faire "lanterner" davantage les parents et de ne pas les laisser là à m'attendre "en tenant la chandelle" et je regagne ma place pour déguster une salade à base de tomates et de mozzarella. Bien entendu, me dis-je, Madame Jans a tout prévu, elle qui est amoureuse incondition-

nelle de l'Italie. Comme je vois un papa tapotant sur le clavier tactile d'un gsm de la dernière génération et qu'il envoie justement un sms, je lui demande à tout hasard : - Excusez-moi, vous pouvez vous connecter à internet, là dessus ? - Certainement, répond-il, vous voulez que je vous le prête ? - Volontiers, dis-je, c'est juste pour vérifier une petite chose. Je me retrouve bien vite sur Wikipedia et j'apprends : "La mozzarella, mot parfois francisé en mozzarelle, est un fromage italien. Elle peut se consommer nature, crue ou cuite, et entre dans la composition de nombreuses recettes de salades, pâtes, pizzas, etc. Il existe un très grand écart de qualité et de saveur entre la production artisanale et industrielle. La mozzarella traditionnelle n'est faite qu'avec du lait de bufflonne, tandis que les fromageries industrielles utilisent tant la production de la bufflonne que celle de la vache. La mozzarella est le fromage le plus consommé en Italie, présent sur les tables de six Italiens sur dix, qui en consomment quelque 160 millions de kilos par mois. C'est un fromage frais à pâte filée de saveur douce et acidulée produit traditionnellement dans les régions de Campanie, Pouilles, Basilicate, Calabre, Abruzzes, Molise, Marches et dans le sud du Latium. C'est un fromage à base de lait de bufflonne ou de lait de vache, à pâte filée, d'un poids moyen de 400 à 800 g. Il est fabriqué à base de lait de bufflonne principalement dans la région de Campanie et dans les environs. Il faut environ dix litres de lait pour produire un kilogramme de fromage. La mozzarella tire son nom d'une étape particulière de son cycle de production. La particularité de la mozzarella est d'être un fromage à pâte filée. Le lait est d'abord emprésuré. Le caillé obtenu est découpé puis trempé dans de l'eau très chaude (80-90°). Il est alors filé : le filage consiste à soulever et à tirer la pâte à plusieurs reprises, en s'aidant d'une écuelle et d'un bâton, jusqu'à ce que l'on obtienne un mélange filant et homogène". Très contente de ce que je viens d'apprendre, je restitue au papa attentionné son bel objet et je fais fondre une dernière bouchée de ce délicieux fromage sous mon palais.

Les élèves bourdonnent entre les tables ; ils débarassent les assiettes vides et nous apportent les plats de résistance. Aurons-nous droit à une autre spécialité italienne ? Eh oui ! Je l'aurais parié. Voilà que des cannelloni (sans "s" car le mot est déjà au pluriel en italien) fourrés à la ricotta et des carrés de lasagnes aux légumes s'invitent sur nos assiettes.

- Excusez-moi, Monsieur, puis-je encore vous emprunter votre Iphone une petite minute ?

- Mais bien volontiers, Madame. Voici !

Au risque de passer quelque peu pour une impolie, ma soif de connaissance est au moins aussi forte que la faim qui me titille l'estomac au vu de



## Exercices de style

### Plaidoyer sur le scoutisme

Nous entendons souvent critiquer le scoutisme autour de nous. On lui reproche de confier de jeunes enfants à des animateurs immatures et peu responsables, de proposer des activités parfois inconscientes et même dangereuses, que le temps énorme consacré aux mouvements de jeunesse peut avoir des conséquences négatives sur les études des jeunes, et pour finir on peut aussi lui reprocher que l'argent récolté lors des extras pendant l'année ne soit pas toujours utilisé à bon escient.

Sans méconnaître la part de vérité que contiennent ces critiques, nous refusons de condamner systématiquement le scoutisme. Nous l'apprécions et lui reconnaissons des aspects positifs.

Et d'abord, le scoutisme apprend aux adolescents à se débrouiller seuls dans des conditions inhabituelles et parfois difficiles. En effet, durant quinze jours, les jeunes sont confrontés à dormir sous tente, à cuisiner à l'aide d'un feu, et vu la météo belge, ce n'est pas toujours évident. Vous voyez ce que je veux dire !

Certes, on peut reprocher aux mouvements de jeunesse que les chefs soient trop jeunes et par conséquent peu responsables pour gérer autant de petits scouts.

Mais il faut savoir que ceux-ci sont formés autant par la Fédération scoute, que par les chefs d'Unité, ainsi que par des parents expérimentés qui les encadrent et les conseillent.

Par ailleurs, le scoutisme permet aux jeunes de créer des liens forts.

Depuis toujours, les animés partagent des moments mémorables avec des enfants qu'ils ne rencontreraient pas spécialement dans le cadre scolaire ou familial.

Songez à toutes ces amitiés nouées depuis leur plus tendre enfance, elles sont solides

et perdurent toute leur vie car les jeunes ont traversé ensemble des moments marquants, difficiles mais aussi inoubliables.

Je sais bien que l'on peut reprocher au scoutisme de prendre un temps précieux, aussi bien aux animés qu'aux animateurs, temps qui pourrait être consacré à leurs études.

Mais il appartient au scout d'apprendre à gérer son temps et de s'organiser afin d'être présent à chaque réunion pour le bon fonctionnement de la troupe et le déroulement des activités.

Quand on veut, on peut ! Nous dirions même que la perspective d'avoir un WE scout oblige le jeune à planifier ses travaux scolaires et son temps d'étude. L'auto-discipline, cela s'apprend et c'est bon pour le moral !

Un autre aspect positif des mouvements de jeunesse : ils apprennent aux jeunes à vivre en communauté. Durant deux semaines, les jeunes sont amenés à vivre avec les qualités et les défauts de chacun ainsi qu'à s'accommoder aux caractères forts de la troupe.

Cette dernière qualité en suscite une autre : c'est que les épreuves auxquelles les jeunes sont confrontés (promesse, totémisation, quali, etc.) sont un parcours initiatique que l'on peut comparer à ceux que l'on retrouve dans des textes anciens comme ceux des Chevaliers de la Table Ronde. Ce cheminement les grandit car il les fait retourner à la vie primitive et les aide à vaincre leurs plus grandes peurs. Nous entendons dire parfois autour de nous que ces rites de passage peuvent être dangereux. Comme voilà un reproche gratuit qui ne résiste pas à l'analyse. Au contraire, ce dépassement de soi-même montre bien que les scouts sont tous motivés et persévérants. Cette qualité peut leur être utile pour le restant de leur vie. Tout homme pour grandir a besoin de passer par des moments où il met sa vie en danger afin d'en ressortir purifié.



## Le soleil se réveille en couleurs dans la classe 3A

L'année 2012-2013, il était grand temps de changer les vieux rideaux de la classe 3A. Madame Rousseau avait fait le nécessaire pour acheter un beau tissu. Une palette de couleurs qui amène la joie dans la classe et qui filtre la lumière intense de l'après-midi dans une harmonie de tons chauds.

Mais comment mettre en œuvre un tel projet quand il y a tellement à faire et tout en tenant compte des priorités telles la sécurité et les conditions de base de l'apprentissage de nos enfants ?

Cela a été possible grâce à la solidarité dépassant les frontières de la classe et à l'aide de deux mamans d'élèves de l'école.

Et pas n'importe quelle aide : 8 grands rideaux, 18 m de longueur et quelques dizaines de mètres de coutures !



Ce travail fut réalisé par Madame Annick Agopian, la maman de Haik (4<sup>e</sup>), Lucie (2<sup>e</sup>) et Eva (1<sup>er</sup>M) et Madame Araxi Reutenberg, la maman d'Alexander (1<sup>er</sup>M).

Madame Rousseau et sa classe les remercient de tout cœur. Annick et Araxi ont réussi à ramener plus de soleil dans la classe de 3A tout en augmentant le confort pendant les activités d'apprentissage.

Egalement un grand merci pour l'aide proposée par les mamans de Georges, Hugo, David, Monika et Margot.

**Madame Sophie Rousseau, professeur de 3A**  
**Teo Capelle, maman de Ioan et déléguée de la classe 3A**



SIGNATURES :

Sofia Amir Annikma David  
 Rudy Margot Fathallah  
 Masrqi Moan  
 Diana Nariha Lenny Hugo Olga  
 Victor Francisco Georges  
 Léna HANNA Mia